



ENSEIGNEMENT ET BIEN-ÊTRE DES APPRENANTS PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19



PREMIÈRE NOTE D'INFORMATION

Observatoire KIX sur les réponses à la COVID-19

Janvier 2021



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le développement de l'éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África

Union
Africaine



AFRICAN UNION
International Centre for Girls' and
Women's Education in Africa

UNION AFRICAINE
Centre International pour l'Éducation
des Filles et des Femmes en Afrique



GPE KIX
CONNAISSANCES INNOVATION ÉCHANGES

IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international



Déclarée urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) par l'Organisation mondiale de la Santé ([OMS](#)) en janvier 2020, la nouvelle maladie à coronavirus (COVID-19) a entraîné la fermeture d'écoles dans le monde entier à partir de la mi-mars 2020, décision qui, selon l'[Organisation des Nations Unies](#) a touché environ 1,6 milliard d'apprenants dans le monde.

En réponse aux impacts négatifs de la pandémie sur les systèmes éducatifs en Afrique, le Consortium composé de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique ([ADEA](#)), du Centre international pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique de l'Union africaine ([UA/CIEFFA](#)) avec le soutien technique du Centre africain de recherche sur la population et la santé ([APHRC](#)), et de l'Institut de statistique de l'UNESCO ([ISU](#)) s'est réuni dans le cadre de l'[Observatoire KIX sur les réponses à la COVID-19](#) dans le but d'aider les États membres africains à assurer la qualité, l'équité et le bon fonctionnement de l'enseignement et de l'apprentissage ; le bien-être des enseignants et des apprenants aux niveaux de base de l'éducation dans les pays membres africains, aux fins de la résilience des systèmes éducatifs face aux crises futures.

L'observatoire KIX sur les réponses à la COVID-19 recueille, synthétise et mobilise des données probantes sur les réponses à la COVID-19 dans l'enseignement primaire et secondaire dans 41 pays membres du Partenariat mondial pour l'éducation ([GPE](#)) en Afrique, en ce qui concerne le fonctionnement des systèmes éducatifs et le bien-être des apprenants. Il assure également le suivi des recherches émergentes, notamment des interventions testées et évaluées, sur ces sujets.

La présente note d'information a été élaborée dans le but d'encourager et de promouvoir une culture du partage de données probantes sur les interventions en matière d'éducation au niveau des politiques et des pratiques dans le cadre des réponses à la pandémie de COVID-19, ainsi que des recommandations ciblées.

Si vous disposez d'informations sur les réponses sous forme de politiques et de pratiques éducatives ou sur les recherches émergentes en lien avec la COVID-19, veuillez envisager de les partager avec nous, en remplissant notre « [formulaire de soumission](#) », afin que nous puissions les inclure dans nos outils de suivi en direct et les partager avec les parties prenantes du secteur de l'éducation dans 41 pays africains membres du GPE.

Pour avoir de plus amples informations sur l'Observatoire KIX, veuillez consulter sa [page web](#) dédiée et nous contacter aux adresses suivantes : kixobservatory@adeanet.org et kixobservatory@cieffa.org.



DOMAINES D'INTÉRÊT DE LA NOTE D'INFORMATION

La présente note d'information porte sur deux domaines d'intérêt, à savoir : les enseignants et l'enseignement, d'une part, et l'enseignement et le bien-être des apprenants pendant la COVID-19, d'autre part. Les raisons clés ci-dessous motivent cet intérêt :

Les enseignants ne sont pas bien préparés à dispenser les enseignements, surtout en période de crise. La région de l'Afrique subsaharienne enregistre les plus faibles proportions d'enseignants ayant les qualifications minimales (par exemple, seulement 37 % disposent des qualifications minimales en Guinée équatoriale, contre 27 % à Sao Tomé-et-Príncipe et 15 % à Madagascar). Les enseignants n'ont pas suffisamment de possibilités d'améliorer leurs connaissances pédagogiques et des contenus. Le déficit d'enseignants est particulièrement important en Afrique subsaharienne, zone où respectivement 70 % et 90 % des pays sont confrontés à des déficits au niveau du primaire et du secondaire (UNESCO-ISU, 2016).¹ La capacité des enseignants à maintenir la qualité de l'éducation a été mise à mal par les fermetures brusques des écoles du fait de la COVID-19.

Des millions d'apprenants ont subi de multiples chocs découlant de la COVID-19, avec des implications et des risques importants à court et long terme pour leur éducation, leur protection, leur épanouissement et leur bien-être. Leurs rêves d'un avenir couronné de succès sont aujourd'hui encore plus menacés. La situation a conduit des générations d'apprenants à voir leurs lacunes, risques et vulnérabilités préexistants s'aggraver et de nouvelles poches d'exclusion se multiplier.

Il est entendu que la fermeture préventive et pourtant prolongée des écoles qui en a résulté, les mesures de confinement, et donc le manque d'accès aux services sociaux clés de protection, notamment aux écoles - qui constituent pour plusieurs personnes un lieu de refuge - ont entraîné des ruptures soudaines de la routine quotidienne des apprenants, de leurs relations et des liens étroits au sein des groupes sociaux.

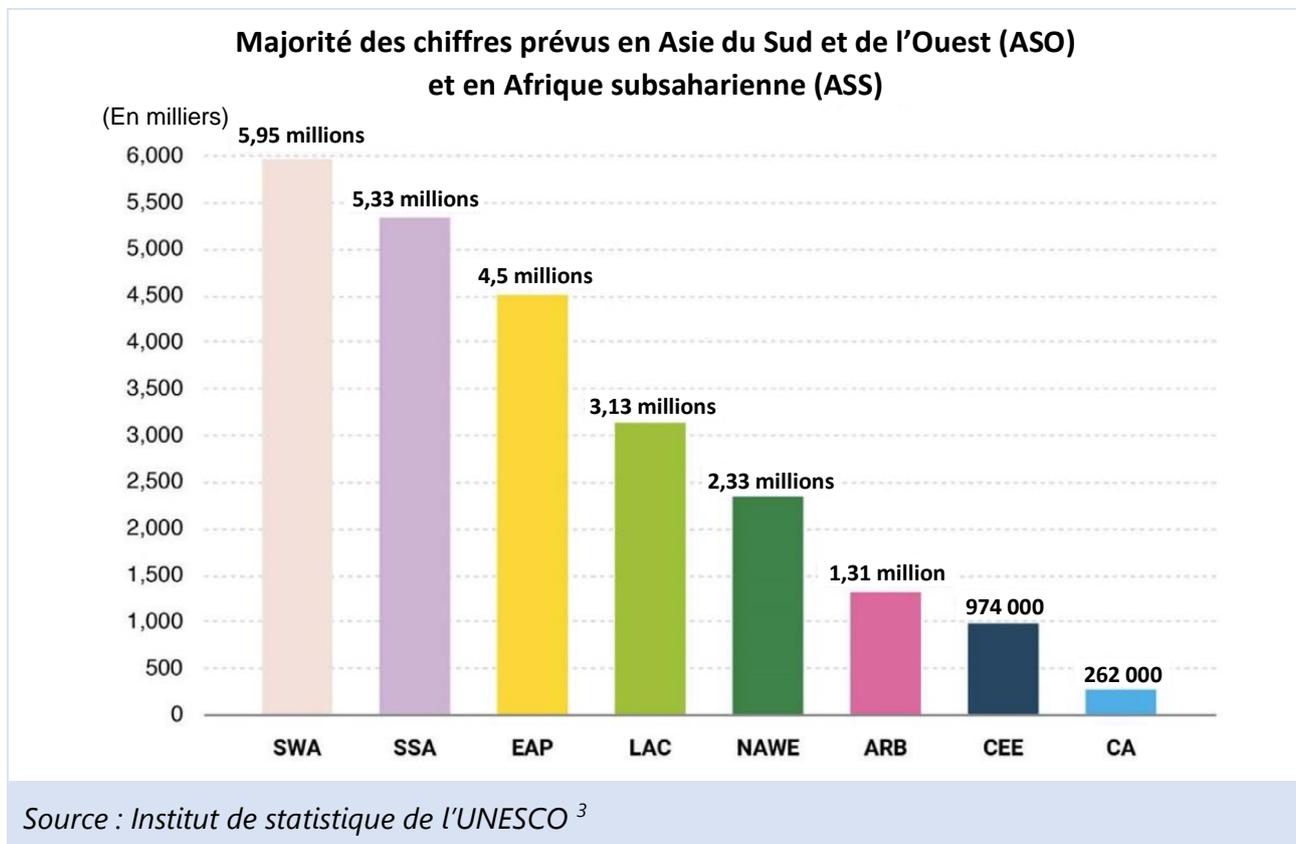
Les apprenants, en particulier les filles et les jeunes femmes, ont supporté un plus lourd fardeau de soins et de tâches domestiques dans les ménages ayant perdu leur sécurité économique ; à cela s'ajoutent l'accroissement des contraintes et des pressions psycho-émotionnelles, des cas de harcèlement sexuel, d'exploitation d'enfants et de violences sexuelles de la part des partenaires ou des membres de la famille, et même des viols dans de nombreux cas. En raison des pratiques traditionnelles néfastes dans les régions et les communautés plus marginalisées et plus éloignées, les apprenants étaient susceptibles de souffrir d'une incidence plus élevée d'autres impacts négatifs, tels que les mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E), les grossesses chez les adolescentes et les mariages d'enfants, ce qui exposait bon nombre d'entre eux au risque de ne jamais retourner à l'école.²

¹ http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/world_teachers_day_fact_sheet_2020.pdf

² <https://plan-international.org/news/2020-06-16-girls-risk-covid-19-threatens-leave-african-children-behind>



L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES APPRENANTS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE EN AFRIQUE



Dans toute l'Afrique subsaharienne (ASS), l'ISU estime à 5,3 millions le nombre d'élèves des niveaux primaire et secondaire qui risquent de ne pas retourner à l'école, en raison de la COVID-19, les filles étant plus touchées que les garçons.⁴

Même si les fermetures d'écoles ont été considérées comme une mesure appropriée en vue de contenir la propagation de la pandémie, elles ont eu des effets négatifs sur les apprenants et l'apprentissage.

- Dans tous les États membres de l'Union africaine (UA) les apprenants ont bénéficié d'un apprentissage à distance, principalement via des chaînes de radio et de télévision éducatives. Certains pays, tels que la Mauritanie, ont également eu recours à des ensembles de cours à emporter à domicile pour les apprenants, dans la mesure où seuls 37 % des ménages les plus pauvres y ont accès à une radio.⁵

³ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373992/PDF/373992eng.pdf.multi>

⁴ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373992/PDF/373992eng.pdf.multi>

⁵ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373992/PDF/373992eng.pdf.multi>

- Selon l'UNICEF, plus de 75 % de la population n'a pas accès à l'Internet dans 25 États membres de l'Union africaine. Les apprenants issus de ces ménages ne peuvent pas accéder aux plateformes d'apprentissage en ligne.⁶
- Plusieurs pays utilisent divers outils simples (par exemple, SMS, U-Report, applications de messagerie) pour recueillir rapidement les rétroactions des parents et des proches aidants afin d'améliorer l'apprentissage à distance.⁷
- Selon le rapport du [Fonds des Nations Unies pour la population](#) (UNFPA) intitulé « Prisme sexospécifique », six mois supplémentaires de confinement pourraient se traduire par 31 millions de cas supplémentaires de violence basée sur le genre dans le monde.⁸
- Selon la note d'orientation d'ONU Femmes pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, suite à la COVID-19 et à la fermeture des écoles signalée au Kenya, au Rwanda, en Tanzanie, en Ouganda, en Afrique du Sud et dans d'autres pays de la région de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe, les filles non scolarisées sont désormais exposées aux mariages précoces/forcés, aux mutilations génitales féminines, aux grossesses non désirées, au VIH et à la violence basée sur le genre.⁹
- Toute interruption de l'éducation est catastrophique, en particulier pour les jeunes mères, leurs enfants et leurs communautés. Si les pays sur tout le continent africain ne parviennent pas à garantir la poursuite de l'éducation des mères adolescentes, l'économie du continent pourrait pâtir d'une perte supplémentaire de 10 milliards de dollars EU en termes de PIB.¹⁰

⁶ <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/IRB%202020-10.pdf>

⁷ Parmi ces pays, l'on compte entre autres l'Égypte, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, le Rwanda, le Burkina Faso, le Somaliland, le Burundi et Eswatini.

⁸ https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/COVID-19_A_Gender_Lens_Guidance_Note.pdf

⁹ <https://africa.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/05/ending-violence-against-women-and-girls-in-covid---19-response>

¹⁰ https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-08/Covid19%20Aftershocks_Access%20Denied_small.pdf



ENSEIGNANTS ET ENSEIGNEMENT PENDANT LA COVID-19

La COVID-19 a mis au jour chez les enseignants un déficit de compétences et un manque d'infrastructures nécessaires à la fourniture d'un enseignement de qualité à distance ou en ligne. Cependant, de nombreux enseignants ont fait appel aux compétences et aux ressources existantes pour atteindre les élèves et soutenir leur apprentissage. La pandémie a également sapé le moral, la motivation et les moyens de subsistance des enseignants. Moins d'un tiers des pays offrent un soutien psychosocial aux enseignants.

Questions

- Des millions de personnes en Afrique ne disposent ni de l'accès, ni des compétences nécessaires à l'utilisation des équipements de TIC pour offrir aux apprenants un enseignement à distance de qualité. Cette situation a affecté la capacité des enseignants à maintenir la qualité de l'éducation. Soixante-trois (63) millions d'enseignants des écoles primaires et secondaires déplacés dans le monde entier par les fermetures d'écoles consécutives à la flambée de la COVID-19 ont pu atteindre leurs élèves avec leur ensemble de compétences et d'équipements existants, beaucoup n'ayant pas reçu de formation pédagogique de base à cette fin.¹¹
- Manque de formation continue et structurée des enseignants à l'utilisation des TIC en Afrique subsaharienne. Selon l'UNESCO-ISU, seuls 64 % des enseignants du primaire et 50 % des enseignants du secondaire ont bénéficié d'une formation minimale à l'utilisation des TIC en Afrique subsaharienne (base de données de l'ISU, 2020).¹²

¹¹ <http://uis.unesco.org/en/blog/importance-monitoring-and-improving-ict-use-education-post-confinement>

¹² <http://uis.unesco.org/en/blog/we-must-support-our-teachers>

- Baisse du moral, de la motivation et des moyens de subsistance des enseignants, ce qui a un impact sur leur santé et leur bien-être.¹³
- Seuls 40 % des pays à faible revenu ont exigé des enseignants qu'ils continuent à enseigner pendant les fermetures d'écoles consécutives à la COVID-19, contre 90 % des pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, selon une enquête de l'UNESCO, de l'UNICEF et de la Banque mondiale sur les réponses de l'éducation nationale aux fermetures d'écoles liées à la COVID-19 (2020).¹⁴

Expériences/interventions réussies

- Ex. 1 :** En Érythrée, 1.530 enseignants ont été formés et de nouveaux manuels ont été fournis dans 80 communautés scolaires dans quatre districts, ce qui a permis de réduire le nombre d'enfants non scolarisés dans le pays.¹⁵
- Ex. 2 :** En Éthiopie, seuls 57 % des enseignants des zones urbaines et 45 % des enseignants des zones rurales déclarent apporter un certain soutien aux élèves lors des fermetures d'écoles, et ce, principalement en présentiel. Les enseignants qui apportaient un soutien aux apprenants pendant les fermetures d'écoles ont procédé à des adaptations pour les groupes défavorisés, au nombre desquels figurent les filles, les élèves issus de familles à faibles revenus et les élèves dont les performances sont médiocres. Cependant, ce sont également des groupes considérés comme les moins susceptibles de tirer parti de l'enseignement à distance.¹⁶
- Ex. 3 :** La République centrafricaine dispose d'un programme de formation continue des enseignants sur le soutien psychosocial, lié à la COVID-19.¹⁷
- Ex. 4 :** Le Nigeria a fourni un soutien psychosocial aux enseignants et aux apprenants et des fournitures de toilette et d'hygiène aux écoles. Afin d'amorcer la réouverture des écoles en toute sécurité, le gouvernement a organisé une vaste campagne de rentrée des classes et une mobilisation sociale et comportementale.¹⁸
- Ex. 5 :** Le Rwanda a formé 40.000 enseignants à la sécurité sanitaire dans les écoles, afin de protéger leur santé et leur bien-être.¹⁹

¹³ https://www.adeanet.org/sites/default/files/impact_of_covid-19_on_africas_education_final_report.pdf

¹⁴ <http://uis.unesco.org/en/news/unesco-unicef-world-bank-survey-national-education-responses-covid-19-school-closures-key-0>

¹⁵ <https://www.globalpartnership.org/blog/eritrea-building-new-foundation-its-education-system-gpe-support>

¹⁶ <https://www.cambridge-africa.cam.ac.uk/cambridge-africa-updates/what-are-the-challenges-for-reopening-schools-in-ethiopia-perspectives-of-school-principals-and-teachers/>

¹⁷ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374317/PDF/374317eng.pdf.multi>

¹⁸ <https://www.globalpartnership.org/where-we-work/nigeria>

¹⁹ https://www.adeanet.org/sites/default/files/impact_of_covid-19_on_africas_education_final_report.pdf

- Ex. 6 :** Le projet Tusome Pamoja en Tanzanie a lancé une création virtuelle conjointe de 10 semaines avec des enseignants sur la sécurité à l'école, y compris l'apprentissage et le bien-être social et émotionnel des enseignants.²⁰
- Ex. 7 :** Le Congo a assuré la protection des enseignants (et des apprenants) lors de la reprise des cours par la sensibilisation, la fourniture de masques et de dispositifs de lavage des mains.²¹
- Ex. 8 :** Au Kenya, le ministère de l'Éducation a demandé à tous les directeurs d'école de constituer une liste d'enseignants et d'apprenants remplissant certaines conditions préalables pour donner des éclairages sur la fourniture de masques à ce groupe et sur la décision de savoir s'il convient que ces enseignants soient présents à l'école ou non, ou s'ils devraient bénéficier d'une couverture d'assurance ciblée contre la COVID-19.²²

²⁰ <https://shared.rti.org/content/co-creation-teaching-activities-during-covid-19>

²¹ <https://www.eni.com/en-IT/media/news/2020/10/eni-congo-launches-awareness-campaign-covid19.html>

²² https://www.adeanet.org/sites/default/files/impact_of_covid-19_on_africas_education_final_report.pdf



BIEN-ÊTRE DES APPRENANTS ET APPRENTISSAGE PENDANT LA COVID-19

La pandémie de COVID-19 a aggravé la situation de l'éducation au plan mondial, mais les régions les plus touchées seront celles dont les systèmes éducatifs sont moins robustes, comme l'Afrique subsaharienne. La pandémie de COVID-19 a créé de nouvelles poches d'exclusion. Les enseignements tirés du passé (par exemple, Ebola) ont montré que les crises sanitaires peuvent laisser bon nombre de personnes à la traîne, en particulier les filles les plus démunies, dont beaucoup courent le risque de ne jamais retourner à l'école.

Questions

- Selon les rapports, le taux d'infection à la COVID-19 s'établit à 8,5 % de cas chez les enfants dans le monde, avec quelques cas de décès (UNICEF).²³ Toutefois, les fermetures d'écoles ont des effets négatifs sur la santé, l'éducation et le développement des enfants.²⁴ Des preuves - comme les exemples tirés de la flambée d'Ébola de 2014 en Sierra Leone - montrent que plus les apprenants enfants passent du temps hors de l'école, plus ils sont susceptibles d'abandonner complètement les études. Lorsque les enfants ne sont pas scolarisés, ils courent un risque plus élevé de recrutement par des groupes armés, de mariage d'enfants, de grossesse précoce et d'autres formes d'exploitation et d'abus. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les violences faites aux enfants se sont accrues. Une enquête menée au Burkina Faso a révélé qu'en raison du confinement à domicile, 32 % des enfants vivant dans les régions touchées par les conflits ont perçu une hausse de la violence familiale faite aux filles et aux garçons.²⁵

²³ <https://www.unicef.org/media/82736/file/Considerations-for-school-related-public-health%20measures-in-COVID-19-2020.pdf>

²⁴ https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/334294/WHO-2019-nCoV-Adjusting_PH_measures-Schools-2020.2-eng.pdf?sequence=1&isAllowed=y

²⁵ <https://reliefweb.int/report/world/only-1-3-countries-ready-receive-children-safely-schools-west-and-central-africa>

- Les enseignements tirés de la flambée d'Ébola montrent également que les crises sanitaires peuvent laisser de nombreuses personnes à la traîne, en particulier les filles les plus démunies, dont bon nombre pourraient ne jamais retourner à l'école.²⁶ Par exemple, avant la flambée d'Ébola au Liberia, 8 % de filles ne fréquentaient pas l'école primaire, selon le rapport du Fonds Malala. Ce taux a presque triplé suite à l'épidémie. En Guinée, un autre point névralgique, les filles avaient 25 % de chances de moins que les garçons de se réinscrire lorsque la situation est revenue à la normale. Et en Sierra Leone, les grossesses chez les adolescentes ont considérablement augmenté de 65 % dans certaines régions. La fréquentation scolaire a chuté de 16 % chez les 4.800 adolescentes recensées selon une autre étude.²⁷
- Les projections existantes soulèvent des préoccupations alarmantes quant au bien-être et à l'éducation des filles en raison de la pandémie de COVID-19 :
 - En Afrique subsaharienne, un million de filles pourraient se voir empêchées de retourner à l'école une fois que les écoles rouvriront en raison de politiques et de pratiques qui interdisent aux filles enceintes et aux jeunes mères de fréquenter l'école.²⁸
 - Treize (13) millions de filles supplémentaires pourraient être contraintes de contracter des mariages précoces en raison des effets de la COVID-19. Des preuves d'une hausse des mariages d'enfants apparaissent déjà dans des pays tels que l'Éthiopie, le Kenya et le Malawi, entre autres.²⁹
 - 2 millions de cas supplémentaires de mutilation génitale féminine/d'excision (MGF/E) sont prévus en Afrique en raison de la COVID-19, par rapport à ceux qui se seraient survenus au cours de la prochaine décennie.³⁰
- Un quart des pays à revenu faible et des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure n'assurent pas un suivi de l'apprentissage des enfants. Bon nombre de ces pays n'ont pas respecté la date prévue de réouverture des écoles ou n'en ont pas encore fixé.³¹

Expériences/interventions réussies

Ex. 1 : Les infirmiers/infirmières et les agents de santé communautaire en Érythrée identifient les enfants malnutris et leur fournissent des compléments alimentaires. Le pays pratique également des transferts sociaux en espèces et en nature ciblant les familles vulnérables touchées par la COVID-19.³²

²⁶ <https://en.unesco.org/news/covid-19-school-closures-around-world-will-hit-girls-hardest>

²⁷ https://www.washingtonpost.com/world/africa/coronavirus-girls-education-west-africa/2020/06/12/84a23c44-a5a8-11ea-b619-3f9133bbb482_story.html

²⁸ <https://www.wvi.org/stories/view/nearly-one-million-pregnant-sub-saharan-african-girls-may-be-blocked-returning-school>

²⁹ https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-08/Covid19%20Aftershocks_Access%20Denied_small.pdf

³⁰ <https://blogs.worldbank.org/developmenttalk/child-marriage-unspoken-consequence-covid-19>

³¹ <http://uis.unesco.org/en/news/unesco-unicef-world-bank-survey-national-education-responses-covid-19-school-closures-key-0>

³² <https://reliefweb.int/report/eritrea/unicef-applies-innovative-strategies-covid-19-response-eritrea>

- Ex. 2 :** L'Ouganda a fourni un soutien aux collectivités locales dans le cadre de la mise en œuvre des Directives sur la déclaration, le suivi, la riposte et l'orientation (RTRR) relatives aux violences faites aux enfants et promeut des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) axés sur l'hygiène et la santé menstruelle.³³
- Ex. 3 :** Au Rwanda, tout en protégeant la santé et le bien-être d'environ 40.000 enseignants à court, moyen et long terme, le Gouvernement a distribué des directives sur la santé à l'école qui énoncent des mesures d'atténuation concernant la réouverture en toute sécurité des écoles avec un risque minimum, et a formé les enseignants à la sécurité dans les écoles. Cette stratégie adoptée par le Gouvernement a été essentielle au soutien à la poursuite d'un enseignement et d'un apprentissage de qualité dans le cadre de la riposte nationale à la COVID-19 pour un apprentissage continu, la reprise et la résilience dans le secteur de l'éducation.³⁴
- Ex. 4 :** Ayant tiré les enseignements de son expérience acquise lors de l'épidémie d'Ébola (ainsi que dans le cadre d'une décision de justice de la CEDEAO la jugeant discriminatoire), la Sierra Leone a levé son interdiction visant les élèves enceintes en mars 2020 et l'a présentée comme une mesure qui contribuera à garantir l'éducation des filles après la crise liée à la COVID-19.³⁵
- Ex. 5 :** Le Gouvernement du Kenya a déjà commencé à rédiger de nouvelles directives nationales relatives à la reprise des cours pour les apprenants dans l'éducation de base. Ces directives devraient fournir aux écoles et aux enseignants des orientations précises, étape par étape, à suivre une fois qu'une élève a été identifiée comme étant en état de grossesse et sur la manière de faciliter le retour à l'école des filles qui ont abandonné l'école en raison d'une grossesse précoce et involontaire. Il s'agira d'une directive importante pour les enseignants et les directeurs d'école, dans la mesure où une recrudescence du nombre d'élèves enceintes pourrait survenir à la suite de la fermeture des écoles du fait de la COVID-19.³⁶
- Ex. 6 :** Au Ghana, il a été entrepris une évaluation rapide des risques pour comprendre l'impact de la COVID-19 sur l'ensemble du système éducatif ; identifier les vulnérabilités ainsi que les goulots d'étranglement affectant les apprenants afin de tirer profit efficacement de l'enseignement à distance ; élaborer un plan basé sur des données probantes pour améliorer la réponse, le suivi/la gestion basée sur les résultats, la communication et le plaidoyer ; et se servir des données probantes comme outil de mobilisation des ressources en vue de faciliter le travail des Services des eaux souterraines et environnementaux (GES) sur les crises liées à la COVID-19 et la réponse post-crise.³⁷

³³ <http://cieffa.org/wp-content/uploads/2021/02/Presentation-by-Uganda-on-Actions-taken-to-Address-Impacts-of-the-COVID-19-Pandemic-on-Education.pdf>

³⁴ <https://ewsdata.rightsindevelopment.org/files/documents/46/WB-P174046.pdf>

³⁵ <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2020/03/sierra-leone-discriminatory-ban-on-pregnant-girls/>

³⁶ <https://www.wvi.org/stories/view/nearly-one-million-pregnant-sub-saharan-african-girls-may-be-blocked-returning-school>

³⁷ <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/document/file/ESPDG-results-2020.pdf>



RECOMMANDATIONS

La crise liée à la COVID-19 offre à l'ensemble du secteur de l'éducation une occasion sans précédent de prendre en compte les dimensions genre, d'inclusion et d'équité et de réinventer de nouvelles pratiques et approches des systèmes éducatifs pour les générations actuelles et futures d'enseignants et d'apprenants sur le continent africain. Nous présentons ci-dessous des recommandations fondées sur les nouveaux enjeux et les nouvelles données probantes.

Recommandations relatives aux enseignants et à l'enseignement

- Le développement professionnel des enseignants dans le domaine de l'enseignement à distance est nécessaire en Afrique pour renforcer les capacités des enseignants en cas de nouvelles fermetures d'écoles et de crises futures.
- Les gouvernements africains devraient mettre en place des mécanismes pour apporter un soutien psychosocial aux enseignants pendant la pandémie de COVID-19.
- La sécurité des enseignants en tant que travailleurs de première ligne devrait être garantie par des mécanismes solides de prévention et de contrôle de la COVID-19.

Recommandations relatives au bien-être des apprenants et à l'apprentissage

- Il convient de veiller à ce que le retour effectif à l'école, l'apprentissage et le bien-être des apprenants soient garantis. Les gouvernements africains devraient rouvrir les écoles de manière progressive et sûre, tout en évaluant et en adaptant de manière simultanée les mesures de précaution, ce qui permettra de préserver le rôle protecteur des écoles et de rétablir les services qui ont été brusquement interrompus.
- La collecte de données ventilées relatives à l'impact de la COVID-19 sur les risques de protection des apprenants, par âge, sexe, genre, handicap et autres indicateurs liés au genre, devrait être entreprise.
- Élaborer des plans de réponse du secteur de l'éducation à la COVID-19 tenant compte du genre et reflétant les réalités vécues par les filles handicapées, dans des contextes de secours et humanitaires et par d'autres apprenants aux niveaux de l'éducation de base.
- Fournir l'accès aux contraceptifs modernes, à la prise en charge de la santé et de l'hygiène menstruelles et à d'autres services de santé sexuelle et reproductive, aux soins pré et postnataux, aux services d'accouchement sans risque et au traitement du VIH.
- Veiller à ce que les mesures relatives à la distanciation sociale et au confinement tiennent compte de la vulnérabilité, des besoins et des capacités des filles.



RÉFÉRENCES

Vous pouvez trouver ci-dessous les références au présent document :

- [1] UNESCO ISU, 2020, consulté en novembre 2020, http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/world_teachers_day_fact_sheet_2020.pdf
- [2] Plan International, 2020, consulté en novembre 2020, <https://plan-international.org/news/2020-06-16-girls-risk-covid-19-threatens-leave-african-children-behind>
- [3-4-5] UNESDOC, 2020, consulté en novembre 2020, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373992/PDF/373992eng.pdf.multi>
- [6-7] Relief web, 2020, consulté en novembre 2020, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/IRB%202020-10.pdf>
- [8] UNFPA, 2020, consulté en novembre 2020, https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/COVID-19_A_Gender_Lens_Guidance_Note.pdf
- [9] ONU Femmes, 2020, consulte en novembre 2020, <https://africa.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/05/ending-violence-against-women-and-girls-in-covid---19-response>
- [10-29] World Vision International, 2020, consulté en novembre 2020, https://www.wvi.org/sites/default/files/2020-08/Covid19%20Aftershocks_Access%20Denied_small.pdf
- [11] UNESCO ISU, 2020, consulté en novembre 2020, <http://uis.unesco.org/en/blog/importance-monitoring-and-improving-ict-use-education-post-confinement>
- [12] UNESCO ISU, 2020, consulté en novembre 2020, <http://uis.unesco.org/en/blog/we-must-support-our-teachers>
- [13-19-22] ADEA, 2020, consulté en août 2020. Impact de la COVID-19 sur l'éducation en Afrique : Réflexion sur les interventions prometteuses et les défis, vers une nouvelle normalité, https://www.adeanet.org/sites/default/files/impact_of_covid-19_on_africas_education_final_report.pdf
- [14-31] UNESCO ISU, 2020, consulté en novembre 2020, <http://uis.unesco.org/en/news/unesco-unicef-world-bank-survey-national-education-responses-covid-19-school-closures-key-0>
- [15] Partenariat mondial pour l'éducation, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.globalpartnership.org/blog/eritrea-building-new-foundation-its-education-system-gpe-support>
- [16] Cambridge Africa, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.cambridge-africa.cam.ac.uk/cambridge-africa-updates/what-are-the-challenges-for-reopening-schools-in-ethiopia-perspectives-of-school-principals-and-teachers/>

- [17] UNESDOC, 2020, consulté en novembre 2020, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374317/PDF/374317eng.pdf.multi>
- [18] Partenariat mondial pour l'éducation, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.globalpartnership.org/where-we-work/nigeria>
- [20] RTI International, 2020, consulté en novembre 2020, <https://shared.rti.org/content/co-creation-teaching-activities-during-covid-19>
- [21] ENI, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.eni.com/en-IT/media/news/2020/10/eni-congo-launches-awareness-campaign-covid19.html>
- [23] UNICEF, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.unicef.org/media/82736/file/Considerations-for-school-related-public-health%20measures-in-COVID-19-2020.pdf>
- [24] Organisation mondiale de la Santé, 2020, consulté en novembre 2020, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/334294/WHO-2019-nCoV-Adjusting_PH_measures-Schools-2020.2-eng.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- [25] Relief web, 2020, consulté en novembre 2020, <https://reliefweb.int/report/world/only-1-3-countries-ready-receive-children-safely-schools-west-and-central-africa>
- [26] UNESCO, 2020, consulté en novembre 2020, <https://en.unesco.org/news/covid-19-school-closures-around-world-will-hit-girls-hardest>
- [27] Washington Post, 2020, consulté en novembre 2020, https://www.washingtonpost.com/world/africa/coronavirus-girls-education-west-africa/2020/06/12/84a23c44-a5a8-11ea-b619-3f9133bbb482_story.html
- [28-36] World Vision International, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.wvi.org/stories/view/nearly-one-million-pregnant-sub-saharan-african-girls-may-be-blocked-returning-school>
- [30] Banque mondiale, 2020, consulté en novembre 2020, <https://blogs.worldbank.org/developmenttalk/child-marriage-unspoken-consequence-covid-19>
- [32] Relief web, 2020, consulté en novembre 2020, <https://reliefweb.int/report/eritrea/unicef-applies-innovative-strategies-covid-19-response-eritrea>
- 33] Rapport du webinaire du CIEFFA, "Addressing the impacts of the Coronavirus Pandemic on Girls' Education", 2020, consulté en novembre 2020, <http://cieffa.org/wp-content/uploads/2021/02/Presentation-by-Uganda-on-Actions-taken-to-Address-Impacts-of-the-COVID-19-Pandemic-on-Education.pdf>
- [34] Rwanda COVID-19 Education response project AF, Banque mondiale, 2020, consulté en 2020, <https://ewdata.rightsindevelopment.org/files/documents/46/WB-P174046.pdf>
- [35] Amnesty International, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2020/03/sierra-leone-discriminatory-ban-on-pregnant-girls/>
- [37] Partenariat mondial pour l'éducation, 2020, consulté en novembre 2020, <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/document/file/ESPDG-results-2020.pdf>